

L'ARC

scène
nationale
Le Creusot

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MIRKIDS



DANSE

C^{ie} Prototype Status
Jasmine Morand

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

JEUDI 14 ET VENDREDI 15 DÉCEMBRE
À 10H ET 14H30

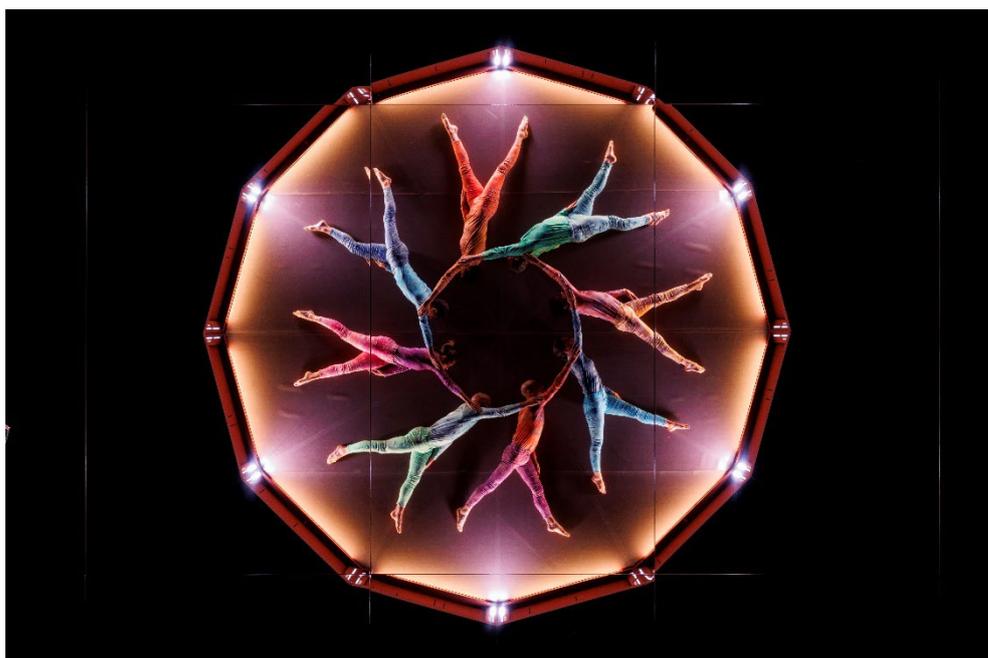
PRÉSENTATION

*Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants.
Mais peu d'entre elles s'en souviennent.*

LE PETIT PRINCE SAINT-EXUPÉRY

MIRKIDS est un dispositif chorégraphique pour huit danseurs et danseuses qui se présente comme un kaléidoscope corporel. Il offre au jeune public une expérience et un voyage à la fois artistique et kinésique. La pièce prend appui dans le mouvement perpétuel pour créer une réelle « fabrique à images » tant contemplative, fantastique, qu'organique.

Allongé autour de la structure cylindrique à l'image d'un zootrope, chaque enfant peut se plonger dans la vision céleste du spectacle. **MIRKIDS** s'empare de l'imaginaire de chacun pour animer et donner sens aux formes qui se dessinent et se résorbent sous nos yeux.



Après deux créations d'envergures, **LUMEN** et **MIRE** et presque quinze ans de travaux chorégraphiques avec la compagnie Prototype Status, le besoin de m'adresser à un nouveau public me semblait juste, cohérent, excitante, mais aussi confrontant.

La construction et l'adresse d'une nouvelle création, destinée au jeune public est aujourd'hui une évidence dans mon parcours artistique !

Demeurer enfant en décelant l'animé dans chaque chose inanimée recèle du merveilleux et est l'essence poétique de la création **MIRKIDS** !

Jasmine Morand

DISTRIBUTION

Jasmine Morand : concept et chorégraphie

Fabio Bergamaschi, Eléonore Heiniger, Jeanne Gummy, Krassen Krastev, Ismael Oïartzabal, Valentine Paley, Amaury Reot, Luisa Schöfer, Nicolas Turicchia, Louis Bourel, Céline Fellay, Laetitia Dupertuis, Marco Volta, Maxime Jeannerat, Anne-Charlotte Hubert : interprétation (en alternance)

Fabio Bergamaschi : assistanat

Neda Loncarevic : scénographie

Toni Teixeira : costumes

Rainer Ludwig : création lumière

Dragos Tara : composition musicale

Cécile Robin : direction technique

Louis Riondel, Sébastien Graz, Charlotte Rychner, Luis Henkes : régies techniques

Philippe Botteau, Léo Bachmann : construction dispositif miroir

Luc-Etienne Gersbach : installation électrique

Béatrice Lipp : peinture

Marianne Caplan : administration

Virginie Pasquier : communication

Florence Francisco et Gabrielle Baille, Les Productions de la Seine : diffusion

PRODUCTION CIE PROTOTYPE STATUS ■ **COPRODUCTIONS** LE REFLET - THEATRE DE VEVEY, THEATRE BENNO BESSON, YVERDON-LES-BAINS, EQUILIBRE-NUITHONIE, FRIBOURG, THEATRE PAUL ELUARD, BEZONS (FR), L'ARC SCENE NATIONALE, LE CREUSOT (FR), LE PETIT THEATRE DE LAUSANNE, KASERNE, BALE. UNE COPRODUCTION DANS LE CADRE DU FOND DE COPRODUCTION DE RESO - RÉSEAU DANSE SUISSE, SOUTENUE PAR PRO HELVETIA, FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE ■ **SOUTIENS** ETAT DE VAUD, VILLE DE VEVEY, LOTERIE ROMANDE, PRO HELVETIA, FONDATION ERNST GOEHNER, FONDATION SANDOZ, POUR CENT CULTUREL MIGROS VAUD, SSA, FONDS CULTUREL RIVIERA, FONDATION CORYMBO, FONDATION LOMBAR ODIER

LA COMPAGNIE PROTOTYPE STATUS EST AU BÉNÉFICE D'UNE CONVENTION DE SOUTIEN DE LA VILLE DE VEVEY ET L'ÉTAT DE VAUD. ELLE EST ÉGALEMENT RÉSIDENTE PERMANENTE AU DANSOMETRE, ESPACE DE CRÉATION ET RECHERCHES CHORÉGRAPHIQUES À VEVEY. POUR SES TOURNÉES, ELLE REÇOIT RÉGULIÈREMENT LE SOUTIEN DE PRO HELVETIA ET DE LA CO-RODIS. JASMINE MORAND EST ARTISTE ASSOCIÉE DU THÉÂTRE PAUL ELUARD, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BEZONS, ILE-DE-FRANCE, POUR LES SAISONS À VENIR.

LA CHORÉGRAPHE

Jasmine Morand

Jasmine Morand termine sa formation classique à Genève et à l'Académie Princesse Grâce de Monaco, après avoir remporté le premier prix au Concours National Suisse de danse classique à Soleure, de danse moderne à Nyon et le prix d'étude du Pour-cent culturel Migros.

Elle débute sa carrière de danseuse au Ballet National de Nancy et Lorraine, avant de rejoindre l'Opéra de Zurich et le Ballet National de Slovénie. En 2000, elle entreprend une formation en danse contemporaine à Codarts, Rotterdam, où elle commence à développer son écriture chorégraphique. De retour en Suisse, elle fonde la compagnie Prototype Status et est actuellement résidente permanente et directrice artistique du Dansomètre – espace de création et recherche chorégraphique à Vevey.

Récompensée par le Prix Danse de la Fondation Vaudoise pour la Culture (2013), Jasmine Morand tourne avec Prototype Status en Europe, aux États Unis et en Amérique du Sud. Le répertoire de la compagnie compte à son actif plus d'une quinzaine de pièces, dont la très remarquée création MIRE (2016), un dispositif pour douze danseurs, sélectionnée aux Swiss Dance Days 2017 et présentée plus d'une cinquantaine de fois, notamment au Holland Dance Festival, sur les scènes nationales françaises ou à la tanzhaus NRW Düsseldorf. La création LUMEN (2020) est lauréate du concours Label+ Romand – arts de la scène et a reçu le Prix Suisse des Arts de la scène comme meilleure création de danse 2020, décerné par l'Office Fédéral de la Culture. En janvier 2023, LUMEN sera présentée au Théâtre de la Ville à Paris.

Forte de son expérience, elle est désormais invitée pour signer des pièces contemporaines au sein de structures institutionnelles telles que le Tanztheater de Lucerne en ouverture du Festival Steps 2020 ou dans le cadre d'enseignement professionnel, comme pour le BA danse de l'Université de Zurich, ou le CFC danse de Genève.

Prototype Status – Cie Jasmine Morand est artiste associée au Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée d'intérêt national, art et création danse de Bezons pour trois ans à compter de septembre 2021.



LA COMPAGNIE

Prototype Status

Prototype Status est une compagnie de danse contemporaine professionnelle fondée en Suisse romande par la chorégraphe et danseuse Jasmine Morand. Soutenue par la direction de la culture de la Ville de Vevey, la compagnie déplace son siège en 2008.

Dès 2010, la Ville de Vevey octroie une convention de soutien à la compagnie, laquelle inclut la direction et résidence du Dansomètre, un espace de création chorégraphique. À partir de 2016, la compagnie bénéficie d'une convention de l'État de Vaud, ainsi que de nombreuses subventions de Pro Helvetia et de la CORODIS pour ses tournées en Suisse et à l'international. Lauréate du Prix Danse 2013 de la Fondation Vaudoise pour la Culture, Jasmine Morand tourne avec sa compagnie dans plus de dix pays, entre l'Europe, les États-Unis et l'Amérique du Sud.

Visant autant une démocratisation de la danse contemporaine qu'une recherche pointue et conséquente du langage corporel, son engagement artistique présente un équilibre fin et singulier entre le conceptuel et l'esthétique. Une recherche chorégraphique qui n'hésite pas à s'allier aux nouvelles technologies et aux arts visuels pour tisser une œuvre hybride et innovante. Une direction que Prototype Status explore depuis plusieurs années, et plus particulièrement depuis UNDERGROUND, une installation performative créée pour le Festival Images 2012, biennale internationale des arts visuels de Vevey.

Le répertoire de la compagnie compte à son actif plus d'une quinzaine de pièces, dont la très remarquée création *MIRE*, une installation pour douze danseurs, sélectionnée aux Swiss Dance Days 2017 et présentée plus d'une cinquantaine de fois, notamment au Holland Dance Festival, en région parisienne ou sur les scènes nationales françaises, type Le Manège, scène nationale – Reims.



La création *LUMEN* (2020) est lauréate du concours Label+ Romand – arts de la scène, un fond de coproduction des cantons suisses romands et a reçu le Prix Suisse des Arts de la scène, décerné par l'Office Fédéral de la Culture, comme meilleure création de danse 2020. En 2022, le solo *ARIA* est créé pour le danseur Fabio Bergamaschi, une nouvelle production qui fédère les scènes internationales suisses et françaises. Elle bénéficiera notamment d'une première française au Théâtre Paul Eluard (TPE) de Bezons, scène conventionnée d'intérêt national Art & Création – Danse ; Prototype Status – Cie Jasmine Morand – y est accueillie en tant qu'artiste associée pour trois ans depuis septembre 2021.



Teaser de Lumen :

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=g2QVZtV0EBY>

ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

Kaléidoscope de corps

MIRKIDS invite à une vision du corps féminin et masculin démultiplié à l'instar d'une image observée au travers d'un kaléidoscope.

Ce volume corporel est cependant formé par 8 huit danseurs couchés, tout comme le spectateur, à même le sol et disposés en épi de façon à couvrir la surface d'un disque d'environ 6 mètres de diamètre. Les corps des danseurs s'organisent, se tissent, s'imbriquent, se superposent pour créer des formes interdépendantes, où la notion d'individualité se perd au profit de l'ensemble pour créer un tableau vivant. Ces images se morphent les unes dans l'autres pour offrir un temps de rêverie et de contemplation intime et propre à chacun.

Omniprésence géométrique

En symétrie ou asymétrie, en confrontation ou en unisson, les danseur·euse·s évolueront pour la majeure partie de la pièce en à-plat à l'intérieur de la structure scénographique, séparé·e·s du public par des parois. La chorégraphie se concentrera sur un mouvement perpétuellement cyclique, où le jeu des corps est coordonné de façon organique et synchronisée. L'importance d'une omniprésence géométrique tout au long de l'écriture chorégraphique servira de canevas pour faire émerger des images et visions libres d'interprétations qui peuvent faire écho au monde océanique, végétal, animalier ou encore cellulaire. Pour imaginer le rendu de la chorégraphie, la représentation d'une rosace ou d'un mandala animé peut simuler l'effet de base recherché.

DIMENSION SONORE

Composition musicale

L'effet hypnotisant et onirique de la performance sera soutenue par l'enveloppe sonore. Une composition originale sera écrite en proposant un univers acoustique pouvant accompagner les différentes impressions et ressentis des jeunes spectateurs, sans leur imposer une narration musicale qui fausserait leur propre liberté d'interprétation. Une qualité particulière sera portée à la dimension et aux nuances rythmiques de l'œuvre pour permettre des ponctuations et colorations auditives à la fois ludique et envoûtantes qui viennent soutenir l'imaginaire individuel.

Au travers de la vision et savoir faire des enfants

Pour l'écriture musicale de *MIRKIDS*, l'envie est de proposer une composition orientée vers un jeune public. La démarche envisagée est en conséquence tournée vers une musique pour et par les enfants. Le rôle du compositeur sera donc ici essentiellement celui d'un fil rouge au travers du processus, de même que celui de guide pour pouvoir proposer un univers acoustique cohérent, en phase avec les envies et l'énergie d'un jeune public.

DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

La scénographie, qui rappelle par sa structure un **zootrope**, est conçue de manière à cloisonner l'espace entre les danseurs et le public. Elle devra s'implanter dans un espace suffisamment grand pour permettre d'installer autour de la structure, un sol matelassé pour accueillir le jeune public et l'inviter à se coucher par terre.

L'entrée du public et sa mise en place autour de la structure sont imaginées de deux façons, l'une chorégraphiée, l'autre laissée au libre arbitre. Dans le premier cas, les enfants se donneront les mains pour créer une première ronde autour du dispositif et se coucheront ensuite en épi, pied vers les parois, un deuxième cercle d'enfants pourra alors s'installer, pieds vers l'extérieur.

La seconde mise en espace du public est plus libre dans le sens que le choix est entièrement donné à l'enfant, à savoir où et comment il désire observer et ressentir le spectacle.

Une attention particulière est apportée à cette entrée du public dans l'espace performatif, puisqu'il partagera ensuite avec les artistes une mise en situation commune et singulière.

Point de vue : entre fresque et fraction

Le point de vue principal propose une vue zénithale de la chorégraphie qui se déroule à l'intérieur de la structure et visible par réflexion dans le miroir géant placé au-dessus des danseurs. Pareille à la fresque d'une coupole, ce tableau offre une vision contemplative et cinématographique de la scène dans son ensemble et met en exergue le sentiment d'apesanteur, à l'image d'une danse céleste.

Le second point de vue, plus subtil, offre un cadrage serré où quelques fentes verticales dans les cloisons de ce zootrope géant n'autorisent qu'une vision fragmentée des corps qui se trouvent à l'intérieur. Cette vision permet de faire l'exercice de la décomposition du mouvement, comme dans les photos de l'artiste Muybridge.

Jeu de gravité : entre vol et ancrage

MIRKIDS a la particularité d'être un dispositif chorégraphique hypnotisant où les sensations physiques se mêlent aux impressions et stimulations mentales.

Les vibrations dues aux mouvements des danseurs se font ressentir au sol jusque chez le spectateur et soulève une dichotomie intéressante entre la sensation aérienne, en apesanteur, de la chorégraphie et le rappel du poids des corps, entre le sentiment de distanciation des danseurs vus dans le miroir au plafond et leur proximité cependant ressentie.

Tous ces différents éléments – être couché à même le sol comme les artistes, ressentir leurs mouvements au travers du sol, observer et s'observer dans le miroir comme le font les artistes – valorise la place du spectateur dans un espace commun, dans un tout, une constellation spatiotemporelle privilégiée et lui propose une expérience sensorielle singulière.

JEU DE LUMIÈRE ET COSTUMES

Lumières

L'éclairage jouera aussi un rôle important dans la lecture de la performance, par l'emploi de forts contrastes, entre la mise en lumière et la mise en ombre. Le jeu de clair-obscur permettra soit la mise en valeur de la silhouette des danseurs en soulignant certaines parties des corps tout en dissimulant d'autres dans la pénombre ou au contraire annihilera toute perception de volume individuel par un gommage des reliefs, résultant en un tableau en mouvance fait de formes et jeux de lumière.

Le sol aura la particularité d'être peint avec de la peinture UV transparente, ce qui renforce l'effet de perte de repère et plonge le public dans un univers sans fond, sans limite.

Costumes

Les costumes des danseurs seront conçus pour épouser les corps et valoriser leur mise en lumière abstraite. Une recherche sera faite entre le mouvement et la création de lignes géométriques qui pourront apparaître sur les tissus ou la peau suivant l'éclairage. La composition, l'assemblage ou l'isolement de ses traits souligneront l'illusion de corpus en faussant la vision de corps individuels. L'envie est de pouvoir véhiculer au travers du geste et de l'apparence, un riche vocabulaire de qualité d'images s'apparentant à des formes sphériques ou linéaires, concentriques ou excentriques, organiques ou mécaniques...

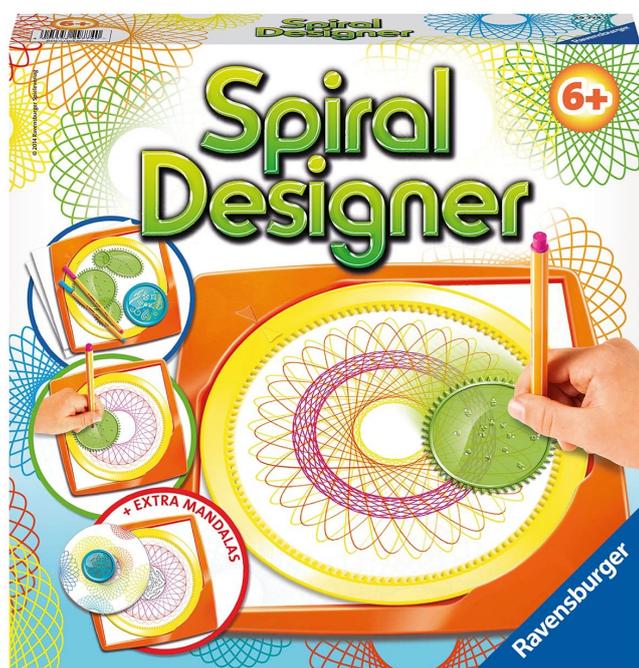
PISTES PÉDAGOGIQUES

Plusieurs activités peuvent s'organiser autour de l'aspect visuel du spectacle.

Le mandala

Une première piste serait d'initier les élèves au mandala.

- Soit en utilisant le *Spiral designer* ou le *Spirograph* qui permettent de créer facilement et très rapidement des mandalas très divers et parfois assez complexes.



- Soit en allant sur des tutoriels très nombreux sur Internet (mais parfois très complexes à adapter selon le niveau des élèves). Quel que soit le lien que vous choisirez, je vous conseille de bien regarder la vidéo ou de réaliser vous-même le mandala proposé...

Voici deux liens :

<https://www.youtube.com/@dessinaucompasangelique/videos>

On y trouve de nombreux mandalas (certains très simples) à réaliser à l'aide d'un compas. Cela peut être un bon exercice pour la manipulation de cet outil mathématique ! Et vous pouvez adapter le niveau de difficulté en fonction de l'aisance de chaque élève.

<https://www.youtube.com/watch?v=41OV7kwGNj8>

Cette artiste indienne propose plusieurs mandalas. Mais cela s'adresse à des élèves plus grands, qui maîtrisent le graphisme.

Le kaléidoscope

■ Fonctionnement d'un kaléidoscope

Le kaléidoscope est un instrument optique réfléchissant à l'infini et en couleurs la lumière extérieure. Le nom de ce jouet vient des trois mots grecs kalos, « beau », eidos « image », et skopein « regarder ». Certains modèles contiennent des fragments mobiles de verres colorés ou des bulles produisant d'infinies combinaisons de jolies images.

L'observateur regarde d'un côté du tube, la lumière entre de l'autre et se réfléchit sur les miroirs. Inventé par le physicien écossais Sir David Brewster en 1816 alors qu'il faisait des expériences sur la polarisation de la lumière, le kaléidoscope a été breveté le 27 avril 1818 par Winsor et le 29 mai par Giroux. Le Kaléidoscope eut un grand succès à Paris de 1818 à 1822, en concurrence réelle avec le casse-tête chinois. Au XIXe siècle le kaléidoscope est un jouet scientifique dans les catalogues d'optique ou encore un outil de prestidigitation voire de magie blanche.

■ Fabrication facile d'un kaléidoscope en classe

Il n'est pas compliqué de fabriquer un kaléidoscope en classe : quelques manipulations, peu de matériels et un résultat surprenant !

Voici une méthode simple :

<https://fr.wikihow.com/fabriquer-un-cal%C3%A9idoscope>

Choisissez la méthode 1 (plus simple). D'expérience, je vous conseille de remplacer le film transparent par une feuille cartonnée recouverte d'aluminium sur une face, le résultat est meilleur (même si cela fonctionne aussi avec le film transparent).

Si vous avez la possibilité de rassembler assez de matériels pour que tous les élèves de la classe, ils seront ravis de repartir avec leur kaléidoscope à la maison !

Le zootrope

■ Fonctionnement d'un zootrope

Le zootrope est un jouet optique inventé en 1834 qui permet de donner l'illusion de mouvement d'un personnage dessiné.

Un tambour percé de dix à douze fentes sur sa moitié supérieure abrite à l'intérieur une bande de dessins décomposant un mouvement cyclique. Le tambour est fixé sur un axe à sa base inférieure, ce qui permet de le faire tourner. On perçoit en boucle les mouvements des séquences animées en les regardant à travers les fentes pendant la rotation. La persistance rétinienne relie chaque dessin à l'autre, donnant l'illusion de la continuité, mais l'obturation provoquée par le passage des parties pleines du tambour provoque l'effacement de cette persistance rétinienne, qui permet la perception les unes après les autres des vignettes dessinées. Ces illusions, visuelle et psychologique, sont à la base de l'invention du cinéma.

■ Fabrication facile d'un zootrope en classe

Voici une vidéo expliquant la fabrication facile (peu de matériels) d'un zootrope simplifié par une classe de CE1 :

<https://www.youtube.com/watch?v=prmkJxW3oXo>

Une seconde vidéo permet de mieux appréhender les détails techniques et la mise en dessin :

<https://www.youtube.com/watch?v=Jq9UMyJWVLE>

Pour la bande de dessins, on peut choisir de recréer des mouvements simples : vol d'un oiseau, personnage « bâton » qui saute, animal se déplaçant (cheval ou autres),

Autres performances jouant avec la position du spectateur / téléspectateur ou avec le corps des artistes

■ La position du spectateur

Il est intéressant de montrer aux élèves d'autres manières de positionner le spectateur par rapport aux mises en scène classiques, de renverser les points de vues, dans le but de le surprendre et de créer un univers particulier, une atmosphère différente...

Voici 2 références différentes qui offrent ce changement :

- Tout d'abord, le teaser d'un spectacle précédent de Jasmine Morand, *Lumen* (déjà évoqué et proposé plus haut) :

Teaser de *Lumen* :

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=g2QVZtV0EBY>

Dans ce spectacle, Jasmine Morand joue avec la perception rétinienne du public. Les corps en mouvement sont visibles uniquement dans la réflexion d'un miroir suspendu, incliné pendant la majeure partie du spectacle. Le plan de scène change également d'inclinaison au fil de la représentation, pour finir par révéler les danseurs sans le filtre du reflet.

- Ensuite, il est possible d'évoquer le *Perce Plafond*

Le *Perce Plafond* est un ciné-concert horizontal, improvisé et intimiste. Le spectateur, allongé, contemple le plafond, transformé en terrain de jeu pour plasticiens & musiciens.

Images et musique sont réalisées en temps réel, improvisées sur le moment, et déploient tout un monde imaginaire. Il existe donc autant de *Perce Plafonds* que de plafonds... !

Créé en 2013 en milieu hospitalier pour les patients, les représentations se sont déroulées de chambre en chambre pendant plusieurs années. Puis le *Perce Plafond* a été adapté dans un format « spectacle » et s'est produit dans des salles de spectacle, manifestations, festivals, crèches, bibliothèques, maisons de retraite et chez l'habitant.

Ce spectacle se joue à géométrie variable et s'improvise à un ou plusieurs plasticiens et musiciens. Les espaces de projection peuvent alors être décuplés et le son spatialisé éventuellement en multidiffusion. Le spectateur s'abandonne à une expérience sensorielle, douce et onirique...

<https://www.levolcan.com/saison/2019-2020/perce-plafond>

La synchronisation des corps

Dans l'esprit du kaléidoscope, qui nécessite un synchronisme parfait entre les artistes danseurs, notamment avec leurs mouvements, je vous propose deux références très contemporaines, dont une qui renvoie à la performance de *Mirkids*.

■ Tout d'abord, je vous propose la troupe bordelaise qui a participé à l'émission American Got Talents 2023 et qui a atteint la finale. Cette émission, dans sa version française, est connue de nos élèves. Je vous joins 3 liens tirés de l'émission et deux autres sur le travail de la compagnie :

<https://www.youtube.com/watch?v=NimJcLPCp9A>

<https://www.youtube.com/watch?v=w3YP1eHQMg8>

<https://www.youtube.com/watch?v=qmUcrwtideY>

<https://www.youtube.com/watch?v=N9lxogvCvxo>

<https://www.youtube.com/watch?v=2qlqoQ9TOBc>

■ Enfin, je vous propose un clip d'un groupe pop anglais, OK Go, spécialiste des clips surprenants (je vous invite à aller en regarder quelques-uns, vous serez étonnés). Dans ce clip, le groupe travaille avec une compagnie de danse, Polibus.

Ici, le clip « All is not lost » place le spectateur « en-dessous » ! Mais on retrouve l'idée du kaléidoscope, le synchronisme et le changement de point de vue.

<https://www.youtube.com/watch?v=ur-y7oOto14>